II

LES VŒUX DU SAGE.

Laissons, laissons aller le monde
Comme il lui plaît, comme il l'entend ;
Vivons caché, libre et content,
Dans une retraite profonde.
Là, que faut-il pour le bonheur ?
La paix, la douce paix du cœur,
Le désir vrai qu'on nous oublie,
Le travail qui sait éloigner
Tous les fléaux de notre vie,
Assez de bien pour en donner,
Et pas assez pour faire envie.

FLORIAN.

III

EXTASE.

J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles.
Pas un nuage aux cieux, sur les mers pas de voiles.
Mes yeux plongeaient plus loin que le monde réel;
Et les bois et les monts, et toute la nature,
Semblaient interroger dans un confus murmure
Les flots, les mers, les feux du ciel.
Et les étoiles d'or, légions infinies,
A voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,
Disaient, en inclinant leurs couronnes de feu ;
Et les flots bleus, que rien ne gouverne et n'arrête,
Disaient en recourbant l'écume de leur crête :
C'est le Seigneur, le Seigneur-Dieu.

Victor HUGO.

DICTÉES ÉLÉMENTAIRES.

DU PARTICIPE PASSÉ.

Parmi les animaux et les végétaux qui ont été *enseveli* dans des sucs pierreux, il en est qui n'ont *laissé* qu'une image d'eux-mêmes. *Couvert* de toutes parts d'une argile molle, ils s'y sont *corrompu* et *dissous*, tandis que l'argile s'est *endurci*, *pétrifié*, formant une cavité qui représente distinctement les corps qni y étaient *renfermé* (*ensevelis*, *laissé*, *couverts*, *corrompus*, *dissous*, *endurcie*, *pétrifiée*, *renfermés*).—Les draps bleu foncé se sont bien *vendu* cette année, parce que la mode les a *adopté*, surtout pour les gilets et les habits(*vendus*, *adoptés*).—Au dix-septième siècle, les Hollandais, dont la marine s'était *substitué* à celle des Espagnols et des Portugais, jouèrent le principal rôle dans les découvertes (*substituée*).— Réparez une faute dès que vous l'aurez *commis* (*commise*).—Les tortues n'ont point de dents ; leurs mâchoires sont *revêtu* de corne comme celles des oiseaux (*revêtues*).—Les allumettes chimiques ont *remplacé* les briquets à amadou (*remplacé*).—Les choses longtemps *désiré* sont presque toujours au-dessous de l'idée qu'on s'en était *formé* (*désirées*. *formée*).—Les jours que nous avons *gémi* et *soupiré*, sont souvent ceux que nous nous sommes *rappelé* avec le plus de plaisir (*gémi*, *soupiré*, *rappelés*).—Quand l'ambition, la jalousie, la haine, la colère, se sont une fois *emparé* de quelqu'un, elles ne le quittent qu'aux portes du tombeau (*emparées*).—On regardait autrefois les moisissures comme des productions informes et fortuites de la pourriture ; et ce n'a pas été sans une agréable surprise qu'on les a *vu* prendre place dans la grande échelle des êtres *organisé*, et nous offrir les caractères les plus essentiels de la nature végétale (*vues*, *organisés*).—Il est *allé* chercher la mort dans les combats, et l'y a *trouvé* (*trouvée*).—Cette ville est *regardé* comme imprenable (*regardée*).—Voici des écoliers qui se sont *laissé* surpasser par leurs condisciples (*laissé*).

II

On dédaigne souvent la vérité, quand elle n'est pas *revêtu* des ornements qui séduisent l'esprit (*revêtue*).— Les plus puissants Etats de l'antiquité se sont *écroulé* successivement (*écroulés*).— Ils avaient été *condamné* aux peines du Tartare pour s'être *laissé* gouverner par des hommes méchants et artificieux (*condamnés*, *laissé*).—Avec des soins, on aurait *sauvé* cette personne ; on l'a *laissé* mourir (*sauvé*, *laissée*).—Manlius se découvrit la poitrine, qu'il fit voir toute *couvert* des cicatrices que lui avaient *laissé* les blessures qu'il avait *reçu* (*couverte*, *laissées*, *reçues*).—Si la nature a *destiné* les hommes à vivre en bonne intelligence, et les a *créé* pour s'aimer, pour-